

EXPERIENCES DE RECHERCHE-ACTION

HYBRIDATION CLIMAT, ART, SCIENCE ET POLITIQUE

JEAN-PAUL VANDERLINDEN ET LIONEL JAFFRES

L'hybridation entre art, sciences et politique pour aboutir à une action sur le monde : tel est le projet méthodologique de Jean-Paul Vanderlinden et de Lionel Jaffrès qui collaborent depuis une dizaine d'année sur des projets de recherche-crédation. Jean-Paul Vanderlinden est professeur en sciences économiques à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, il est membre du centre de recherche CEARC –Cultures, Environnements, Arctique, Représentation, Climat – de l'Observatoire de Versailles Saint-Quentin, un laboratoire de recherche dont l'objectif est la co-construction entre différentes disciplines des sciences naturelles, des sciences humaines et des sciences sociales. Lionel Jaffrès est auteur, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie le théâtre du Grain à Brest. Le théâtre du Grain est une compagnie qui rassemble des chercheurs, artistes, citoyens et scientifiques. Sa démarche, à la fois politique et artistique, est fondée sur des formes d'écritures expérimentales et hybrides ; il la décrit ainsi : « *il ne s'agit pas de refléter ce qu'on voit et de faire du théâtre un simple miroir mais de chercher par des procédés d'agencement, de transposition et de réécriture à poser un regard oblique qui déplace et qui agit sur nos représentations du réel* »¹. Lionel Jaffrès découvre le théâtre à Brest pendant son adolescence. Après avoir été infirmier, il décide de revenir au théâtre et devient metteur en scène et écrivain ; il développe l'OBLIQUE, festival des écritures scéniques du réel, un projet très lié à son passé dans le soin et la psychiatrie et à son expérience syndicaliste à la CGT lorsqu'il est infirmier. Ses projets sont mus par une envie de connecter son désir de se battre dans la lutte sociale, son désir de théâtre et son désir de faire apparaître la confiance humaine, notamment pour des gens invisibilisés dans la société dominante.

Huit questions avaient été posées aux intervenants avant la séance pour orienter leur présentation². Cette séance très foisonnante s'est déroulée en trois parties : Jean-Paul Vanderlinden a tout d'abord présenté la genèse de la démarche transdisciplinaire de recherche création et une expérience qui a été menée à son terme ; Lionel Jaffrès a ensuite présenté un programme encore en cours ; ces deux présentations ont été suivies d'une phase de discussions et de questions.

GENESE DE LA DEMARCHE DE RECHERCHE-CREATION

Après une première carrière d'ingénieur agronome et d'économiste en Afrique et Asie du Sud-Est (1989-1995), Jean-Paul Vanderlinden a repris des études, avec un master d'économie (1996, université de Moncton, New Brunswick) puis une thèse en études interdisciplinaires et environnementales (2002, York University, Toronto). Il s'intéresse particulièrement aux risques sociotechniques émergents et à leur gouvernance. Le cœur de son travail est l'adaptation aux changements climatiques et la co-construction de savoirs avec des acteurs extérieurs au monde scientifique, comme des artistes, dans une perspective transdisciplinaire. Il travaille beaucoup avec

¹ Source : site internet du théâtre du Grain : <https://www.theatredugrain.com/focus.html>

² La liste des questions se trouve en annexe

des collectivités locales pour analyser les conséquences réelles ou potentielles du changement climatique sur les vies quotidiennes. Avec des collègues universitaires et des artistes, dont Juan Baztan et Lionel Jaffrès, il prend conscience de la difficulté de l'action sur le monde avec la connaissance qu'il produit et en conclut que s'il n'arrive pas à agir sur le monde, c'est qu'il y a un problème de translation, de codage/décodage : « *Est-ce qu'en travaillant ensemble nous n'arriverions pas à agir sur le monde ? Nous sommes arrivés à l'idée qu'il fallait aboutir à un processus d'hybridation entre art et science, un travail où nous avancerions ensemble artistes et scientifiques. On explore les mêmes questions : Qu'est-ce qui arrive à une communauté ? Comment générer du mouvement ? Comment être une communauté de pratique ? Comment créer de la connaissance ?* »³

UNE PREMIERE EXPERIENCE TRANSDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE-CREATION : LE COLLECTIF *INFLEXION*, LE PROJET *ECLIPS* ET LA PIECE *INONDATIONS.GIF*

Jean-Paul Vanderlinden ouvre la séance en racontant une expérience personnelle anecdotique qui a été au fondement d'une de ses premières démarches de recherche-création : l'inondation d'une partie du plateau de Saclay en 2007, qu'il traversait à l'époque tous les jours en voiture ou en vélo. Il relate de son étonnement face à cette « inondation perchée » à Villiers-le-Bâcle, dans l'Essonne, le 29 avril 2007. Partir d'une catastrophe pour aboutir à divers questionnements fut le début d'un projet collectif rassemblant les disciplines artistiques et scientifiques, porté par le collectif *Inflexion*. Ce collectif « informel de recherche au long cours »⁴, monté pour cinq ans (2012-2017) est issu de la rencontre entre trois structures : le théâtre du Grain, le laboratoire CEARC de l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines et le réseau Marine Sciences For Society⁵ et se développe autour de six personnes : Lionel Jaffrès, metteur en scène et auteur, Jean-Paul Vanderlinden, enseignant et chercheur en études de l'environnement, Juan Baztan, chercheur en études de l'environnement, Nicolas Filloque, plasticien et graphiste, Jean-Luc Aimé, musicien compositeur et réalisateur et Morganz Le Rest, auteure et actrice. Le collectif a effectué un travail important concernant le développement de protocoles intégrés Art-Science-Politique qui a abouti en l'exploitation scénographique de divers thèmes, comme la question de la surexploitation des océans (performance artistique et scientifique « Les poissons ont-ils toujours raison ? » en 2014), l'adaptation au changement climatique (« CÔTE à CÔTE » dans le cadre du projet *ARTisticc* où cinq artistes rencontraient cinq scientifiques), le risque d'inondation (spectacle théâtral « Inondations.gif »).

Le projet Art et Science « Extrême climatique sur le plateau de Saclay » ou *ECLIPS*, porté par le collectif *Inflexion* a permis la production du spectacle *Inondations.gif*. En partant du constat que le plateau de Saclay formait un monde asynchrone, puisqu'il est traversé et vécu par deux communautés qui semblent ne pas se côtoyer, les chercheurs et étudiants (*habitants du jour*) et les habitants du plateau qui travaillent à Paris (*habitants de la nuit*), une équipe de météorologues, climatologues, artistes, statisticiens et économistes investis dans cette expérience de co-construction art – science – politique s'est posée la question suivante :

Quelles interactions et dissonances entre les extrêmes climatiques et météorologiques tels que vécus et analysés d'une part par les citoyens et d'autre part par les scientifiques ?

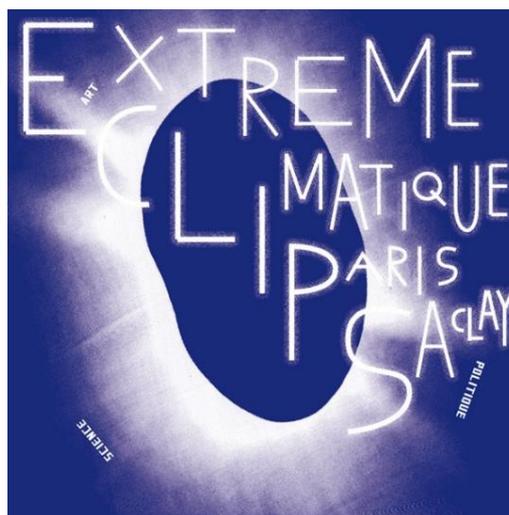


FIGURE 1 Projet ECLIPS
Source : <http://eclips.cearc.fr/>

³ Source : citation tirée de la présentation orale de Jean-Paul Vanderlinden.

⁴ Source : Jean-Paul Vanderlinden lors de sa présentation.

⁵ Etabli en 2007, le *Marine Sciences for Society* est un réseau de scientifiques qui qualifient leur travaux d'éthiques et développent des projets collaboratifs pour des communautés côtières. Plus de 1500 chercheurs composent le réseau.

Le spectacle a été créé en plusieurs étapes : après un travail de recherche à Gif-sur-Yvette (91), une phase de lectures sur l'inondation, une base de données ouverte a été créée sur internet, structurée par des chemins aléatoires pour permettre une découverte immersive et non hiérarchisée où les objets pouvaient se déployer aléatoirement. Le texte racontait qu'il y avait eu deux mois de sécheresse, les terres agricoles n'étant pas encore en germination se solidifiaient ; puis il y avait eu 7 heures de précipitations sur une terre imperméabilisée ; en coulant l'eau avait rencontré un système fait de buttes et aqueducs datant de Louis XIV et avait inondé une partie du plateau. Le spectacle d'une quarantaine de minutes a été joué à Saclay (91) en septembre 2015 ; entre autobiographie et fiction, il met en scène une comédienne qui s'adresse à la fois directement aux spectateurs et incarne Julie, une jeune habitante de Villiers-le-Bâcle, dont les repères ont été mis à mal par la rencontre entre l'événement climatique extrême et sa vie privée : l'inondation de sa chambre. L'idée du spectacle était de questionner les rapports entre cette inondation à Villiers-le-Bâcle et le niveau de la mer.

« L'augmentation du niveau de la mer. J'ai compris ce que voulait dire vraiment une augmentation de trois millimètres. Trois millimètres ça paraît infime. Trois millimètres sur toute la surface du globe. Mais en réalité ça fait une quantité d'eau énorme. Ça se concentre à des endroits. Ça fait des tonnes d'eau qui peuvent débarquer à un endroit précis. »



« Tout est trempé et il y a de la boue partout. Ma chambre est au rez-de-chaussée. Des objets flottent. Mes cahiers sont détremés. Ma mère est tombée sur mon journal intime. Et j'ai perdu mes lettres d'amour. Je les avais mises dans une boîte à biscuits en métal. Elles étaient rangées sous mon armoire.

*Comment je peux agir sans me maltraiter ?
Continuer à vivre et grandir sans maltraiter le monde ? »⁶*

FIGURE 2 Extrait de la pièce « Inondations.gif », avec Morgane Le Rest

Source : <https://www.theatredugrain.com/Presentation-INONDATIONS-gif.html>

Très inspiré par la philosophie du langage ordinaire, par les travaux de John Langshaw Austin et de son cours « How to do things with words ? » en 1960 qui explore les questions de performativité du langage, les conditions sociales, les contextes de production, mais aussi par l'abécédaire de Gilles Deleuze, Judith Butler ou par Michel Foucault, le collectif prend pour point de départ une série de questions sans réponses : *Comment générer du changement avec des mots ? Quelle influence ont les mots scientifiques ? Comment les mots agissent-ils sur le monde ?*

Si la démarche est aujourd'hui théoriquement claire, il s'agit d'expérimenter et de l'appliquer au réel, il faut trouver de l'hybridité dans les regards pour avoir accès à cette complexité et regarder de manière plurielle. Lionel Jaffrès revient sur le projet *Inflexion* qui manquait de cohérence globale et touchait trop au projet. Le collectif a donc écrit une note d'intention, un programme intitulé « Mesurer la taille du monde ».

⁶ Extraits du spectacle Inondation.gif. Texte de Lionel Jaffrès, Morgane Le Rest et du collectif Inflexion.

(2) *Ils appartiennent au paysage*

« *Les mécanismes néolibéraux créent un mouvement généralisé et les espaces temporaires se rétrécissent* », Hartmut Rosa, 2011⁸

« *Il n'est pas dit que le bonheur soit à toute force inséparable de l'optimisme. Il est lié à l'amour, ce qui n'est pas la même chose. Et je sais des heures et des lieux où le bonheur peut paraître si amer qu'on lui préfère sa promesse* », Albert Camus, *l'Été*, 1954⁹

L'impression d'accélération du monde par les transports et communications et le sentiment de déclassement détache du politique et aboutit à une désynchronisation entre ce qui tient des raisons économiques de survie et ce qui devrait prendre du temps (comme le politique, le collectif, la prise de conscience du désir). Face au constat d'être en décalage entre les pratiques de recherche-crédation, de recherche-action ou d'éducation populaire d'une part, et les évolutions de la société d'autre part, il s'agit de prendre conscience des temps du monde pour ne pas céder à l'accélération.

(3) *Ils cheminent et deviennent*

L'enjeu du projet est d'imaginer « *différentes possibilités d'être au Monde et, sans faire l'éloge de la lenteur ou du développement personnel, de questionner les facteurs du "vivre bien"*. »¹⁰ C'est cette question très politique que le collectif souhaite partager et généraliser avec l'ambition de repenser les rapports de force dans des systèmes inégalitaires.

Si chaque mesure « *montre qu'elle ne sera qu'une "aiguille dans une botte de foin" [...] chaque acte posé vient boussuler les déterminismes et les inerties en réintégrant la complexité et l'infini des possibilités* »¹¹



FIGURE 4 Mesurer à Lanvéoc (Festival Ex-Île) -Finistère.

Source : <https://www.theatredugrain.com/PRESENTATION-215.html>

⁸ Cité dans le dossier de présentation du programme, p.7

⁹ Ibid, p.8

¹⁰ Ibid., p.9

¹¹ Ibid., p.10

QUESTIONS ET DISCUSSION

Nathalie Blanc pose une question sur le rapport au terrain : **Au-delà de la production de connaissance, est-ce que votre pratique a prétention de faire quelque chose localement ou est-elle simplement critique ? Quel est votre rapport au terrain ?**

Jean-Paul Vanderlinden répond que le rapport au terrain était différent au cours de chaque expérience. Dans le projet ECLIPS, le rapport au terrain était minimal, c'était un dispositif court où l'idée était surtout d'apprendre à travailler ensemble. Le projet de « Mesurer la taille du monde » avait par contre l'ambition de déplacer les gens, d'agir sur le monde.

A qui vous adressez-vous ? A quel public vos projets s'adressent-ils ?

Pour Lionel Jaffrès, une des problématiques du théâtre est souvent de s'adresser à des gens déjà convaincus. Mais il y a des moyens pour dépasser cela, comme travailler avec des amateurs, élargir les publics.



FIGURE 5 « Faut-il être qualifié pour penser le monde ? »

Source : <https://www.theatredugrain.com/Faut-il-etre-qualifie-pour-penser-le-monde.html>

RÉFÉRENCES

Austin J. L., *How to do Things with Words*, Oxford-New York, Clarendon Press, 1962, trad. fr. par G. Lane, *Quand dire c'est faire*, Paris, Le Seuil, 1970, réédition Points-Seuil, 1991 (HTW).

Théâtre du Grain, 2015, dossier de diffusion du spectacle « Inondations.gif », lien :

https://www.theatredugrain.com/sites/www.theatredugrain.com/IMG/pdf/dossier_inondationsqif_10.2016.pdf, consulté le 13/01/2018

2017, Abécédaire <https://www.theatredugrain.com/sites/www.theatredugrain.com/IMG/pdf/tq-plaquette2017web-2.pdf>

2017, dossier de présentation du programme « Mesurer la taille du monde », lien :

https://www.theatredugrain.com/sites/www.theatredugrain.com/IMG/pdf/mesurer_la_taille_du_monde_-_version_juin_2017.pdf, consulté le 15/01/2018

ANNEXE

LISTE DES QUESTIONS PROPOSEES AUX INTERVENANTS

1. A quel moment et pourquoi avez-vous commencé à mettre en place une démarche de recherche-crédation ?
2. Dans quel cadre théorique et épistémologique inscrivez-vous votre démarche de recherche-crédation ?
3. A quels enjeux pensez-vous que cette démarche répond dans le monde contemporain ?
4. Pourriez-vous décrire une démarche de recherche-crédation que vous avez menée (en précisant notamment les publics impliqués, les lieux/terrains concernés et les dispositifs mis en place) ?
5. Quelle place dans votre démarche des nouveaux outils, notamment numériques, dans les dispositifs de recherche, d'écriture et de partage de l'expérimentation et de résultats ?
6. Quels sont les apports de ces démarches en termes de connaissance, de savoirs et de savoir-faire spatiaux ?
7. Pensez-vous que la recherche-crédation permette de proposer des démarches comparatives et reproductibles ?
8. Dans quelle mesure et à quelles conditions estimez-vous que la recherche-crédation constitue un nouveau paradigme de la recherche-action et permette ainsi d'offrir un cadre d'émancipation renouvelé pour les sociétés ?